

## Sculptures hyperréalistes

# PLUS VRAI QUE NATURE

José GÉRARD

L'hyperréalisme est apparu dans les années 1960 en réaction à l'art abstrait. Avec *Ceci n'est pas un corps*, le Musée de La Boverie, à Liège, propose une sélection d'œuvres qui explorent la représentation du corps et interrogent le spectateur.

Un ouvrier est assis sur un bac à outils. À ses pieds, une paire de gants de travail, une foreuse et un enrouleur de câble électrique. À ses côtés, son collègue a le pied posé sur le premier niveau d'une échelle. Il tient à la main un pistolet à silicone. Un peu plus loin, une jeune femme s'est appuyée, tête contre le mur. Son visage est couvert par son pull et l'on ne sait si elle pleure ou est plongée dans ses réflexions. Si on ne se trouvait pas dans la salle d'un musée, on serait facilement bluffé par ces sculptures tellement proches de la réalité qu'elles entretiennent l'illusion.

### PANORAMA HYPERRÉALISTE

L'exposition présentée au musée de la Boverie propose un panorama de la sculpture hyperréaliste en s'attachant particulièrement à la représentation du corps humain. Apparu dans les années 1960 aux États-Unis, ce courant artistique se posait en réaction à l'abstraction qui régnait alors en maître. Comme souvent dans l'histoire de l'art, vient un moment où les artistes ont envie d'explorer d'autres voies que celles

qui s'imposent et où une partie du public souhaite découvrir des choses nouvelles. *Ceci n'est pas un corps* ne rassemble que des œuvres sculptées, produites entre 1960 et les années 2010, même si des peintres ont également travaillé dans la même ligne.

Si l'origine du mouvement se situe aux USA, il a rapidement essaimé dans le monde entier, et les artistes représentés à Liège sont issus tout aussi bien d'Australie que d'Europe. On trouve même une Belge, la Gantoise Berlinde de Bruyckere. Les œuvres que l'on peut découvrir ici sont réparties selon six thématiques, comme autant de manières différentes d'approcher l'hyperréalisme.

C'est dans la première section, *Répliques humaines*, que l'illusion du réel est la plus troublante. Au départ de techniques classiques, comme le bronze peint ensuite à l'huile, ou de matériaux nouveaux, tels la résine, le silicone ou la fibre de verre, avec application de véritables cheveux ou poils et pose de vêtements réels, les artistes offrent des représentations à l'échelle, qui pourraient se fondre dans une foule de personnes vivantes. La proximité avec la réalité est souvent atteinte par le moulage des

corps sur les modèles, mais aussi par de véritables prouesses techniques pour imiter le grain de la peau, par exemple. On croise tout aussi bien un cow-boy que des nus féminins, voire une nettoyeuse, le seau à la main et la cigarette aux lèvres. Le mimétisme avec le réel est tel qu'il provoque parfois une certaine gêne, comme lorsque le spectateur se retrouve en position de voyeuriste face à une jeune femme nue, assise sur une table, jambes écartées.

### MARBRE BLANC

La suite du parcours propose quelques œuvres monochromes. On trouve ainsi une jeune femme allongée, un fusil lance-roquette posé à côté d'elle. Elle est sculptée dans le marbre blanc. Le matériau et la technique, qui évoquent la sculpture classique, contrastent ici avec la violence du sujet.

Étranges également, les œuvres présentant des morceaux de corps. Des bustes de baigneuses vont jusqu'à reproduire les gouttes d'eau sur la peau. Trois paires de jambes féminines habillées de cuissardes renforcent l'évocation de la femme-objet par l'isolement d'une partie du corps...

Portées  
&  
Accroches

### LUTTES FÉMININES

Cela fait cinquante ans que les femmes sont dans la rue, exigent l'égalité, portent un nouveau regard sur leur corps et leur sexualité, dénoncent préjugés et violences et réclament la maîtrise de leur fécondité. Un demi-siècle plus tard, le mouvement renaît... Cette exposition du Centre d'Archives et de Recherches pour l'Histoire des Femmes rappelle les débuts de ce combat.

Musée BELvue, Place Des Palais 7, 1000 Bruxelles, 20/02 - 24/05 ma-di 10-18h. Gratuit.

[www.belvue.be/fr/expo-feminisme1970](http://www.belvue.be/fr/expo-feminisme1970)

### ÉVASIONS LITTÉRAIRES

Détention et écriture sont au cœur de cet événement, histoires et réflexions autour de l'enfermement ayant toujours intéressé la littérature. De nombreux auteurs ont aussi connu la prison. Et, en geôle, lire permet de « faire le mur ». Cette exposition évoque tout cela, immerge le visiteur dans une cellule, à l'écoute de productions radio, et présente des objets réalisés en détention.

Les mots font le mur, Maison du Livre, rue de Rome 28, 1060 Saint-Gilles 20/03 Me-Ve 10-18h, ma 10-17h, sa 10-13h. Entrée gratuite.

[www.lamaisondulivre.be](http://www.lamaisondulivre.be)



© Magazine L'oppel - Frédéric ANTOINE

### INTERPELLANT. Où commence le réel et où finit la fiction ?

Ailleurs, l'illusion est brisée par un jeu d'échelle. Une jeune femme nue recroquevillée sur elle-même est bien plus petite que la réalité. Alors qu'un nourrisson qui vient de naître s'étend sur près de cinq mètres et prend des airs monstrueux.

L'hyperréalisme peut aussi s'accommoder de déformations ou de situations ir-

réalistes, comme cet homme qui semble pris d'un spasme et dont le corps touche à peine le sol. Ou ce nu masculin cambré sur une sorte de matelas, le tronc rejeté en arrière. En le contournant, on s'aperçoit qu'il ne possède pas de tête.

La visite se termine par quelques œuvres fort intrigantes, qui questionnent les frontières. Quelle est la limite de l'ère

du selfie, semble demander cette jeune femme renversée sur un fauteuil, en train de photographier son intimité ?

L'émoi est encore plus fort face à cet homme à la jambe plâtrée, assis dans une chaise roulante et qui parle en bougeant yeux et lèvres, grâce à une projection vidéo sur son visage.

## QUELLE RÉALITÉ ?

Au fil de la quarantaine d'œuvres qui sont exposées, on ne peut s'empêcher d'être habité par des émotions diverses. Elles vont de la compassion pour certaines situations humaines, jusqu'à l'émoi érotique ou la répulsion, voire la fascination ou l'amusement.

Le regardeur ne peut s'empêcher de se poser des questions sur la réalité et sa représentation. Cette préoccupation qui traverse toute l'histoire de l'art depuis la préhistoire, on pensait en avoir fait le tour avec les multiples courants en « isme » qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle. Signe que la créativité et les questionnements humains sont infinis, les artistes hyperréalistes sont parvenus à interroger les spectateurs sous un angle nouveau.

À l'époque de la réalité virtuelle, ce courant artistique ne cesse d'interpeller : qu'est-ce qui est réel ? Où commence la fiction ? Quel rapport les personnes entretiennent-elles avec le vrai ? Mais on s'interroge aussi sur le rôle de l'art et des artistes, sur la pertinence des techniques utilisées, sur le droit de choquer... *Ceci n'est pas un corps* en met plein la vue, tout en suscitant aussi une gamme de sentiments et de questions existentielles. ■

*Hyperrealism Sculpture. Ceci n'est pas un corps*, 03/05 2020 à La Boverie, Parc de la Boverie, 4020 Liège. ☎04.238.55.01 🌐[www.laboverie.com](http://www.laboverie.com)



## UNE TRILOGIE D'AUJOURD'HUI

De 1786 à 1790, Lorenzo Da Ponte écrit pour Mozart le livret de trois de ses opéras les plus célèbres : *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni* et *Così fan tutte*. Ces œuvres inséparables forment une trilogie que l'Opéra de la Monnaie renouvelle, les représentant comme une comédie humaine en trois volets, vécue à l'intérieur des ap-

partements d'un seul immeuble, à l'image d'une série de fiction ou une télé-réalité. Les opéras sortent ainsi de leur cadre historique pour interpeller l'aujourd'hui en posant des questions sur le statut de l'homme et de la femme, les rapports amoureux et sexuels, le désir et le couple.

La Monnaie, Bruxelles, 18/02 → 28/03. Journée d'animations sur la trilogie : 09/02. Visites sur le thème : 09/02 → 15/02. Spectacles diffusés sur MM Channel 06/04 - 17/05. 🌐[www.lamonnaie.be](http://www.lamonnaie.be)

## MESSE CRÉOLE

En 1964, le compositeur argentin Ariel Ramirez écrit la *Missa Criolla*. Alors que le concile a réveillé l'Église catholique, l'œuvre marque les esprits. Mêlant religion et rythmes de la culture populaire, elle manifeste une grande spiritualité.

Par les chorales Anaconda (Bruxelles) et La Magnanarella (Liège) à Zinnema, rue de Veeweyde 24-26, 1070 Anderlecht, di 16/12 à 18h. 🌐[choraleanaconda.wixsite.com/2020misacriolla](http://choraleanaconda.wixsite.com/2020misacriolla)